

LE POINT DE VUE DU GERANT

FEVRIER 2020

Le mois de février aura été marqué lors de la dernière semaine, par un quasi-krach avec une baisse de la majeure partie des indices de plus de 10%. Aux Etats-Unis, l'indice S&P 500 a perdu 11.5% sur la semaine. Comparé aux 20 dernières années, cette baisse hebdomadaire est quasiment la même qu'après le 11 septembre 2001 (-11.6%) et il n'y a en fait qu'une semaine en octobre 2008 où le marché avait vacillé de façon plus importante. Post Lehman, l'indice avait en effet connu une chute hebdomadaire de 18.2% lors de la semaine s'achevant le 10 octobre 2008.

La première cause invoquée est la propagation du Coronavirus en dehors des frontières chinoises. Cela fait peser un risque de pandémie mondiale et l'ensemble des mesures prises pour limiter la propagation du virus risque de provoquer une récession. La crainte de cette dernière justifie la prise de profit et en particulier sur les secteurs les plus sensibles comme le transport aérien.

Toutefois, dans ce contexte de pandémie, il est étonnant que le secteur de la santé ait connu quasiment la même baisse (-10,5% aux Etats-Unis et -11% en Europe) que le marché. De même, de nombreuses valeurs internet (Alphabet...) ont connu le même sort alors qu'une personne bloquée chez elle serait plus susceptible d'utiliser YouTube. Cela laisse à penser que le coronavirus n'est pas la seule explication de la baisse.

Les Etats-Unis sont désormais entrés dans l'année électorale marquée en ce moment par les primaires côté Démocrate. Or, le début de la baisse des marchés coïncide aussi avec la large victoire de M. Sanders dans le Nevada qui acte qu'il est devenu potentiellement le candidat qui affrontera D. Trump en novembre prochain. Cela n'était pas prévu car initialement c'était M. Biden, un modéré, qui faisait figure de favori. On peut comprendre que cela ait pu inquiéter les marchés dans ce pays symbole du capitalisme, car M. Sanders a un programme électoral très à gauche. En particulier, son programme Medicare For All qui vise à donner des soins universels à toute la population repose sur des hausses d'impôts et de charges pour les entreprises. En outre, il va peser sur le prix des prestations de santé et en particulier des médicaments, et ceci pourrait expliquer la performance du secteur de la santé.

Identifier les raisons de la baisse pourrait s'avérer crucial. En effet, si le Coronavirus restait la principale cause de la panique boursière, alors cette dernière pourrait s'avérer une excellente opportunité d'achat. Il est probable qu'un laboratoire finisse par trouver un vaccin et les effets sur l'économie ne devraient durer que quelques mois, comme pour le SRAS en 2003. En revanche, si la baisse est liée à la possible élection d'un candidat doté d'un programme peu favorable aux marchés, alors la période d'incertitude devrait se prolonger pendant toute l'année électorale. Cela pourrait même s'étendre pendant les 4 années d'un mandat présidentiel, de façon plus ou moins intense en fonction de l'alignement ou pas du Sénat et de la chambre des Représentants avec le futur président.

GÉRANT
David DEHACHE

